

Jean-Maxime Baye, *Des enfants assassinés. Témoignages et dossiers*, Paris, Fayard, 1999, 439 p.

Renée Joyal

Volume 14, numéro 1, automne 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1074169ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1074169ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (imprimé)

1916-0976 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

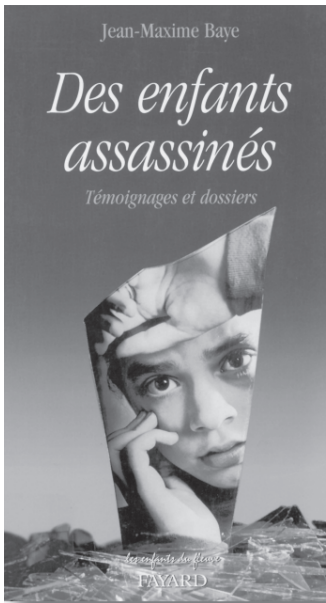
Joyal, R. (2001). Compte rendu de [Jean-Maxime Baye, *Des enfants assassinés. Témoignages et dossiers*, Paris, Fayard, 1999, 439 p.] *Frontières*, 14(1), 75–75.
<https://doi.org/10.7202/1074169ar>

Jean-Maxime Baye

Des enfants assassinés

Témoignages et dossiers

Paris, Fayard, 1999, 439 p.



Lui-même père de deux enfants, Jean-Maxime Baye est profondément bouleversé par l'assassinat d'une fillette de sept ans dans un village du sud de la France, en juillet 1988. Juriste de formation et particulièrement sensible à l'horreur de ces drames et à la souffrance des proches des victimes, il décide de mener sa propre enquête (et sa propre quête) auprès des personnes directement touchées et de celles que leur travail amène à appréhender, sous divers angles, ces gestes monstrueux.

Dans un premier temps, il donne la parole aux parents et aux proches d'enfants et d'adolescents morts de cette mort tragique entre toutes, la plupart après avoir subi d'atroces sévices physiques ou sexuels. Son livre témoigne de la douleur insoutenable de ces personnes, de leurs sentiments de révolte et, parfois, de culpabilité, des difficultés auxquelles elles sont confrontées dans leur vie intime, de leur désarroi aussi devant l'indifférence de leurs concitoyens et des autorités publiques.

Nombreuses sont celles qui cherchent appui et réconfort auprès

d'associations, voire de fédérations, de parents et de proches de victimes mises sur pied en France et en Belgique. Ces crimes, dont 45 % comportent un mobile sexuel, sont relativement fréquents (huit cas par année en France entre 1990 et 1997) et, selon les données recueillies par l'auteur, leur nombre serait à la hausse.

Les parents et les proches font également état de leurs relations avec la police, l'appareil judiciaire et les médias. Tous se plaignent des lenteurs de la Justice et comprennent mal ce qu'ils perçoivent comme la « mansuétude » du système à l'égard des auteurs de ces crimes, alors qu'eux-mêmes, disent-ils, sont souvent traités sans égards. Les relations avec les médias ont été pour plusieurs des expériences cruelles : voyeurisme et sensationnalisme d'une certaine presse sont vigoureusement pointés du doigt.

Sans être animées par des sentiments de vengeance, la très grande majorité de ces personnes souhaitent que la notion de rétribution soit présente lorsqu'il s'agit de sanctionner ces crimes ; certaines évoquent la peine de mort, d'autres des peines de réclusion perpétuelle, leur souci principal étant que l'auteur du crime ne puisse plus commettre le même forfait. On sent à cet égard une méfiance certaine à l'égard du système carcéral, en même temps qu'une volonté très nette de ces parents et de ces proches que la mort de l'enfant qu'ils aimaient n'ait pas été vaine : « Plus jamais cela ! »

Le livre s'intéresse ensuite aux meurtriers d'enfants, à leurs antécédents familiaux, à l'émergence de leur personnalité antisociale et aux circonstances de leur basculement dans l'action criminelle. L'auteur insiste sur le fait que les assassins d'enfants ne sont pas tous des pervers sexuels ou des personnes atteintes de maladies mentales graves. Dans la majorité des cas, ces personnes sont d'ailleurs reconnues responsables de leurs actes. Aux facteurs reliés à leur histoire familiale s'en ajoutent d'autres, d'ordre plus général, selon l'auteur : marginalisation sociale, perte de repères moraux, médiatisation et exploitation commerciale de la violence.

Jean-Maxime Baye propose ensuite des moyens de prévenir les assassinats d'enfants : prévention générale par la lutte contre la pornographie et

la violence sexuelle, prévention particulière par un meilleur suivi médical et psychosocial des personnes à risque et par l'amélioration du régime d'application des peines à l'égard de celles qui sont déjà passées à l'acte.

En terminant, l'auteur revient sur la question des peines, peine capitale et peine perpétuelle, médicalisation de la peine, pour aborder les dilemmes moraux et sociaux que toutes ces hypothèses soulèvent. Ce livre est celui d'un homme de cœur qui a voulu, avec honnêteté et générosité, pousser ses recherches et ses réflexions au-delà du choc subi, en explorant tous les aspects de cette réalité innommable et en proposant des pistes d'action, sans jamais pour autant banaliser le sort de ces enfants morts de la main d'anciens enfants devenus des prédateurs et des assassins.

Renée Joyal